

Ensemble



Élections cantonales et municipales 2008
Le printemps de la gauche !



N° 195

Judi 3 avril 2008
www.ps44.fr



Le journal des socialistes de Loire Atlantique





Socialistes en **Europe**
Socialistes dans le **Monde**

Zapatero en Espagne

la victoire d'un socialisme qui gagne et transforme la société

Le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol (PSOE) a remporté les élections législatives du 9 mars 2008 en Espagne. Cette victoire est marquée par une forte participation des espagnols au scrutin et par une situation de renforcement du bipartisme - PSOE et PP (Parti Populaire). Les partis indépendantistes des provinces basques et catalanes accusent un vrai recul.

La victoire de Zapatero est celle de la sociale démocratie en Espagne. Zapatero, fort de sa victoire au 35^{ème} congrès du PSOE marquant son ambition pour une "Nueva Via" (nouvelle voie), il a mené une campagne en s'appuyant sur un bilan très positif et sur un programme crédible.

Zapatero a appliqué la quasi-totalité de son projet de 2004. Il a retiré les troupes espagnoles d'Irak, il a régularisé des nombreux travailleurs clandestins, il a légalisé le mariage homosexuel, facilité l'avortement, simplifié le divorce. Le bilan économique de Zapatero est très positif. Il a contribué à amener le Produit Intérieur Brut par habitant au niveau de celui des pays européens les plus avancés, malgré un contexte international difficile. Par son action, il a montré qu'une politique audacieuse peut améliorer les conditions de vie des citoyens.

Les réactions de nos camarades espagnols sont aujourd'hui porteuses d'espoir en Europe. Ils portent aujourd'hui haut et fort le message de Zapatero qui œuvre pour plus de liberté, plus d'égalité, plus de fraternité. Ils sont fiers "d'un socialisme qui gagne et qui chaque jour transforme la société"¹.

Quelques jours après son élection, Zapatero a participé à la réunion des premiers ministres européens socialistes et socio-démocrates à l'initiative du PSE. Au programme, les questions économiques et la lutte contre le changement climatique. Cette réunion marque le retour de questions politiques après de longs débats, les années passées, sur les questions institutionnelles. Les socialistes européens doivent poursuivre dans ce sens, les élections européennes se profilant pour 2009.

Karine DANIEL

Secrétaire Fédérale Europe International

¹ Section socialiste de Madrid

Éditorial

La gauche progresse en Loire-Atlantique

Les élections cantonales et municipales ont été marquées par une victoire de la gauche au niveau national avec la conquête de Conseils généraux et de nombreuses villes de plus de 30 000 habitants. Près d'un an après l'élection de Nicolas Sarkozy à l'Élysée, c'est un désaveu de sa politique. La droite a eu beau dire que ces élections étaient locales avec des enjeux locaux, il est sûr que les Français ont aussi voté pour protester contre une politique nationale injuste et inefficace sur le pouvoir d'achat. Les belles promesses du candidat Sarkozy n'ont pas fait long feu.



Dans notre département, la gauche a encore progressé avec de belles victoires aux cantonales comme Pascale Scilbo sur Nantes 6, Jean-Yves Ploteau à Saint-Mars-la-Jaille ou René Baron à Vallet. Bravo à eux ! La majorité du Conseil général s'en trouve renforcée : il va pouvoir poursuivre sa politique pour un développement solidaire de notre département. Plusieurs villes ont également basculé à gauche comme Sucé-sur-Erdre, Thouaré-sur-Loire, Clisson, Bouaye ou Blain, ce sont là de superbes victoires dues à un travail de longue haleine mené par des militants de gauche dévoués et courageux. Qu'ils soient ici remerciés pour leur travail et leur action de terrain. Ces victoires sont d'abord les leurs. Ces villes et cantons, parfois à droite depuis toujours, vont enfin vivre l'alternance à gauche. C'est la démocratie. Ces succès nous montrent que le patient travail d'une équipe d'opposition soudée porte toujours ses fruits. Demain, ce sont d'autres communes et cantons historiquement à droite qui passeront à gauche. Enfin, nous nous félicitons des belles victoires au 1er tour de Jean-Marc Ayrault à Nantes, Charles Gautier à St-Herblain ou Gilles Retière à Rezé. Là aussi, pas de hasard : c'est le résultat du travail engagé et c'est le fruit de belles campagnes de terrain.

Dans cette photographie électorale de notre département, nous pensons aussi à tous ceux et celles qui depuis des mois se sont engagés et n'ont pas connu les succès espérés. Nous pensons tout particulièrement à nos camarades à Orvault, St-Sébastien, Savenay, Pornichet, Châteaubriant, Ancenis, St-Brévin, Pornic ou Guérande. Il y aura d'autres rendez-vous et ils seront là.

Il ne faut pas nous arrêter en si bon chemin. Nous devons continuer tous ensemble à militer pour que notre action transforme nos villes et notre département, mais aussi pour préparer l'alternance au niveau national. La 1^{ère} étape de cette reconquête sera le prochain congrès car la gauche n'a pas vocation à être majoritaire localement et minoritaire nationalement. Les Français méritent d'être gouvernés autrement. La gauche et le PS ont là un devoir de victoire.

Alain GRALEPOIS
1^{er} secrétaire fédéral

Christophe CLERGEAU
Secrétaire fédéral aux élections

Municipales CLISSON : Laurent OUVRARD

"Un projet ambitieux, cohérent et réaliste"

Laurent Ouvrard, trésorier de la section PS de Clisson, revient sur la belle victoire de la gauche à Clisson.

• Quels ont été les thèmes clés de votre campagne municipale ?

Ce fut d'abord l'emploi car la Zone Industrielle de Clisson se vide : plusieurs entreprises ont fermé ou ont quitté la Vallée de Clisson, la solidarité avec notamment le problème du logement : les ménages à revenus modestes doivent de plus en plus quitter Clisson pour se loger. L'environnement et l'écologie ont également été au centre de la campagne : les Clissonnais veulent plus de pistes cyclables et de voies piétonnes et souhaitent une vraie volonté de raisonner écologie dans toutes les décisions de la commune. L'écoute et la proximité avec la population était également un thème central. Enfin le thème de l'intercommunalité a été présent tout au long de la campagne : nous avons dénoncé le manque de confiance entre Clisson et les autres communes. Les clissonnais ont compris que l'intercommunalité est une chance pour l'avenir de Clisson et non un handicap.

•• Selon toi, qu'est ce qui a fait basculer la mairie à gauche ?

En premier lieu nous avons une équipe unie : cela fait plus de deux ans que nous avons commencé à rassembler toutes les sensibilités de gauche et du centre gauche sur Clisson. Nous avons également, avec Jean Pierre Coudrais, fait le bon choix de notre tête de liste car c'est un homme qui allie compétence et capacité de rassemblement, ce qui n'a pas été le cas de la droite locale. Nous avons mené une campagne de proximité avec un gros travail

de porte à porte auprès des Clissonnais. Enfin notre projet s'est construit avec la population, nous avons réalisé une enquête en octobre : les clissonnais se sont reconnus dans notre projet car c'est un projet ambitieux, cohérent et réaliste. La différence entre le dynamisme et la fraîcheur de notre liste et le conservatisme de l'équipe sortante a aussi fait la différence. Notre comité de soutien, composé de 250 membres et présidé par Michel Merlet, a également eu un rôle décisif pendant cette campagne.

••• Quels vont être les grands axes de votre mandat ?

Nous prévoyons de restaurer la confiance au sein de la Communauté de Communes afin de permettre un nouveau développement économique de la Vallée de Clisson. Pour cela nous déciderons avec les autres communes du meilleur tracé pour le contournement Sud de Clisson. Nous ferons un effort particulier pour le logement grâce à 20% de logements à loyers modérés dans chaque nouveau programme et en créant des réserves foncières pour freiner la spéculation. Nous créerons deux équipements très attendus par les clissonnais : une salle associative et familiale, une médiathèque en centre-ville. Nous développerons les modes de déplacement doux et mettrons en œuvre le Pôle d'Echanges Multimodal qui permettra d'augmenter la fréquence des liaisons train entre Clisson et Nantes. Enfin nous créerons des commissions extra-municipales ouvertes à toute la population et nous prévoyons un débat une fois par an avec les clissonnais sur le budget de la ville.



Cantonales NANTES : Pascale SCILBO

"Ce mandat est le prolongement de mon engagement militant et professionnel"

Pascale Scilbo a gagné le 6^{ème} canton de Nantes, fief de la droite nantaise. Une très belle victoire qu'elle commente pour Ensemble.

• Comment réagis tu à ta victoire sur un canton détenu par la droite depuis si longtemps ?

Quand on m'a demandé d'être candidate pour le Conseil général cette question ne m'a pas effleuré l'esprit. J'étais plutôt inquiète de devoir faire une campagne sur ma candidature. Je n'avais pas pour habitude de personnaliser mon engagement politique. L'action collective a toujours accompagnée ma manière de faire. Je suis plus à l'aise dans une équipe où l'on se sent engagé par un projet porté par des idées et par des convictions. Je n'avais pas mesuré les enjeux politiques d'une telle victoire. Partir avec l'espoir d'être gagnante me paraissait tout naturel. Les réactions enthousiastes des résultats du premier tour ou j'étais en tête m'a véritablement très surprise. Compte tenu de l'accueil favorable que nous avions lors de la campagne, je pensais même être élue au premier tour. Mais je suis d'un naturel très optimiste !

•• Qu'est ce qui a fait basculer le canton ?

Nous avons fait une campagne très active. Après avoir analysé les résultats des législatives de 2007 et des cantonales de 2001, nous avons commencé en décembre par du porte à porte sur tous les bureaux de vote qui nous étai favorables pour inciter les gens à s'inscrire sur les listes électorales. Nous sommes revenus en février et les gens se souvenaient de nous. De plus l'accord entre le Parti Socialiste et les Verts a été très apprécié des électeurs.

Par ailleurs, nous avons activé tous les réseaux où nous avons des militants prêts à relayer ma candidature. Nous nous sentions porté par un courant de sympathie à l'égard de ma candidature et de l'alliance politique. Notre adversaire n'a pas fait de campagne au premier tour, sûr qu'il était de sa notoriété liée à sa position de sortant et à la sensibilité politique du canton. Il s'est réveillé au deuxième tour très surpris de ne pas être en tête et inquiet pour la suite. On s'est aperçu qu'il était isolé politiquement et sans force militante. Il a sous estimé le danger qui le guettait.

••• Quelles sont les priorités de ton mandat ?

Les compétences du Département sont principalement axées sur les politiques sociales. La solidarité est au cœur des priorités que se donnent la majorité de gauche. J'ai une expérience militante et professionnelle dans ce domaine. J'interviens sur des quartiers populaires depuis une vingtaine d'années ce qui me donne une légitimité pour prolonger mon action dans le sens de l'action publique liée à la solidarité. Mais je souhaite le faire en associant les habitants et en donnant plus de visibilité et de lisibilité à la politique du Département. Nous avons eu l'occasion de le constater durant la campagne, si la ville est très bien identifiée, le Conseil général reste une institution qui paraît éloignée des citoyens. Rendre compte et être à l'écoute des habitants me semblent fondamentaux pour inscrire l'action politique dans le sens de la démocratie locale.



SUCÉ-SUR-ERDRE : Daniel CHÂTELLIER

“Un changement de méthode pour une nouvelle politique”



La gauche a gagné Sucé-sur-Erdre, un exploit historique sur lequel revient son nouveau maire Daniel Châtellier.

• Que ressens-tu après la victoire historique à Sucé-sur-Erdre ?

C'est une grande fierté d'avoir gagné et un grand moment de bonheur partagé avec les militants de gauche de la commune. Notre succès récompense la belle campagne que nous avons faite à la rencontre des habitants. La liste était divers gauche avec 4 PS et quelques écologistes. Notre équipe regroupe beaucoup de militants associatifs des parents d'élèves, de l'Amicale laïque etc. On travaille ensemble depuis 2001 et on a préparé notre projet tout au long de ces années. A la fin 2007, nous avons communiqué un pré-projet qui a plu et a rassemblé de nombreuses personnes sur la liste. Nous avons maintenant 6 ans pour mener la nouvelle politique qui nous a permis de l'emporter autour des thèmes de la solidarité, du développement durable, de la proximité et de la démocratie locale.

•• Comment s'est passée la campagne ?

Sucé-sur-Erdre a une population majoritairement aisée avec beaucoup de cadres. Mais Ségolène Royal a fait plus de 50% l'an dernier, ce qui était encourageant pour nous. Nous avons

présenté un programme précis avec nos choix et les financements correspondants. Nous sommes parvenus à prouver que notre projet est crédible et que nous avons des compétences pour le réaliser et on a gagné ! On sent une grande attente de changement de méthode avec plus d'écoute et de rencontres avec la population.

••• Quels sont les dossiers à venir ?

Le tram train, la mise en place de pistes cyclables en lien avec le tram train et les écoles, des lotissements communaux et du logement social car la commune n'en compte que 4% aujourd'hui, on est loin de la barre des 20% ! On veut aussi créer un conseil de développement local pour les associations, les artisans, commerçants, agriculteurs et les citoyens où ils pourront s'exprimer et participer à l'élaboration des projets communaux. Cela serait une sorte de laboratoire d'idées communal. Enfin, nous voulons aussi mettre en place un pôle associatif au service des associations pour qu'elles gagnent en efficacité et en moyens. Voilà les 1^{ères} pistes du changement à Sucé-sur-Erdre •

Daniel Châtellier : 58 ans, technicien informatique. Conseil municipal depuis 1995 au PS depuis 2002.

THOUARÉ : Bernard CHESNEAU

“Une aventure humaine extraordinaire”



Bernard Chesneau et son équipe ont gagné Thouaré. Retour sur cette belle victoire avec le nouveau 1^{er} magistrat de cette ville de 8000 habitants.

• Que ressens-tu après la victoire à Thouaré ?

Beaucoup d'émotion. C'est un moment fort partagé avec mon équipe, ma famille et les militants. Comme quoi, le travail finit toujours par payer. On travaille ici depuis une dizaine d'années avec les copains de gauche. Il y a eu la victoire aux cantonales avec Bernard Aunette, la législative avec Michel Ménard l'an dernier et maintenant la victoire à Thouaré. Avec Mauves et Sainte-Luce, nous formons un axe de gauche à l'est de Nantes.

•• Quelle analyse rétrospective fais-tu de la campagne ?

C'est d'abord la victoire d'une équipe. On a bâti un projet ensemble et on l'a présenté à la population avec une grande énergie et un remarquable travail de proximité sur le terrain. Au 1^{er} tour, on fait 42% et au 2^{ème}, on gagne au-delà de la gauche sur l'attente de changement des électeurs après 22 ans avec le même maire. C'est l'aboutissement d'une aventure humaine extraordinaire et le début d'une autre période exaltante avec la gestion municipale.

••• A ce propos, quelles sont les priorités du mandat qui s'ouvre ?

D'abord réduire l'endettement de la commune, ensuite lancer

une nouvelle méthode dans la conduite des affaires de la ville avec plus de lien entre élus et citoyens. Nous voulons qu'ils s'impliquent davantage, qu'ils participent à la vie municipale car c'est la base d'une démocratie vivante. Par ailleurs, nous travaillerons en étroite collaboration avec Nantes métropole notamment sur les transports et le développement durable. Même logique collective avec les communes voisines et le canton : il faut mutualiser les politiques et agir à plusieurs là où l'on gagne en efficacité pour un mieux-être des habitants. Je prends quelques exemples concrets : accroître les fréquences de TER entre Nantes et Angers, Thouaré étant sur cette ligne. Cela ne peut se faire qu'avec la Région et Nantes métropole. Réfléchir à une alternative à la voiture sur l'axe Ste-Luce-Thouaré-Mauves avec le train et le bus. Autre exemple : construire un tourisme écologique en bord de Loire jusqu'aux communes d'Oudon et du Cellier. Il faut donner du sens à nos politiques en travaillant sur l'aire de territoires élargis avec des partenariats solides pour agir mieux. Cette démarche est valable pour bien d'autres secteurs comme la petite enfance, le sport, la culture etc. A Thouaré, nous souhaitons donc incarner une nouvelle méthode au service d'une politique de solidarité et de progrès menée en collaboration avec les communes environnantes et Nantes métropole •

Bernard Chesneau : 50 ans, marié, 4 enfants, directeur de projet en informatique. Conseiller municipal depuis 1998, il est au PS depuis 1995 et a créé la section Thouaré-Mauves en 2004.

Ils sont devenus maires



Valérie DEMANGEAU
Maire PS du Pellerin



Pascal PRAS
Maire PS de St-Jean-de-Boiseau



Franck HERVY
Maire PS de La Chapelle des Marais



Alain BENTAHA, Maire PS de St-Malo-de-Guersac et son conseil municipal



Dominique TREMBLAY
Maire PS de Varades et ses adjoints



Pascal NOËL-RACINE
Maire PS d'Herbignac avec ses adjoints



Fabrice ROUSSEL
Maire PS de La Chapelle/Erdre



Jean-Pierre COUDRAIS
Maire DVG de Clisson et ses adjoints



Monique RABIN, Maire PS de St-Philbert-de-Grandlieu et ses adjoints



Jacques GARREAU, Maire PS de Bouaye recevant son écharpe par Yves PRAT



Daniel LEROUX
Maire PS de Blain

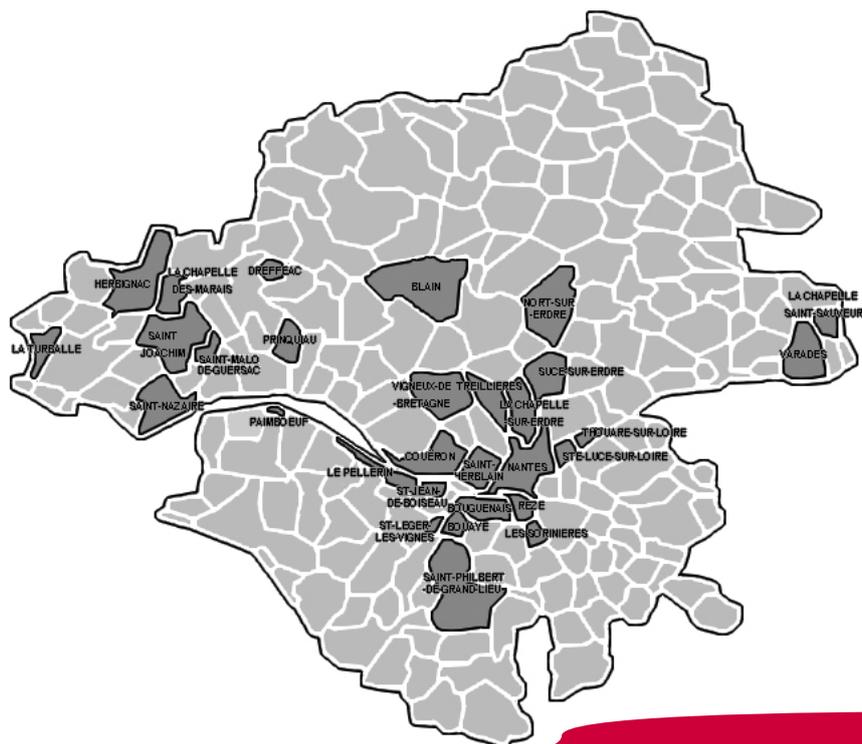
MUNICIPALES - Maires PS

COMMUNE	MAIRE	COMMUNE	MAIRE
Blain	Daniel LEROUX	Prinquiau	Lenaïck LECLAIR
Bouaye	Jacques GARREAU	Rezé	Gilles RETIERE
Bouguenais	Michelle GRESSUS	Sainte-Luce sur-Loire	Bernard AUNETTE
Couëron	Jean-Pierre FOUGERAT	Saint-Herblain	Charles GAUTIER
Drefféac	Claude GABILLARD	Saint-Jean-de-Boiseau	Pascal PRAS
Herbignac	Pascal-Noël RACINE	Saint-Joachim	Marie-Anne HALGAND
La Chapelle des Marais	Franck HERVY	St-Léger-les-Vignes	Jacques GILLAIZEAU
La Chapelle St-Sauveur	Claude BRICAUD	Saint-Malo-de-Guersac	Alain BENTAHA
La Chapelle/Erdre	Fabrice ROUSSEL	Saint-Nazaire	Joël BATTEUX
La Turballe	René LEROUX	St-Philbert-de-Grandlieu	Monique RABIN
Le Pellerin	Valérie DEMANGEAU	Sucé-sur-Erdre	Daniel CHATELIER
Les Sorinières	Christian COUTURIER	Thouaré/Loire	Bernard CHESNEAU
Nantes	Jean-Marc AYRAULT	Treillières	Emile SAVARY
Nort sur Erdre	Jean GOISET	Varades	Dominique TREMBLAY
Paimboeuf	Michel BAHUREL	Vigneux de Bretagne	Philippe TROTTE

Le Parti socialiste a incontestablement renforcé son réseau d'élu(e)s lors des élections municipales des 9 et 16 mars avec 30 maires en Loire-Atlantique dont 5 femmes. En terme de taille, 4 sont des villes de +20 000 habitants, 4 ont entre 10 et 20 000 habitants, 15 entre 3 500 et 10 000 habitants, enfin 7 ont -3500 habitants.

A cette liste des villes ayant un maire PS, il faut noter de nombreux maires divers gauche dans différents secteurs du département : Annette AUFFRET (**Donges**), Nicole LACOSTE (**Vallet**), Jean-Pierre COUDRAIS (**Clisson**), René BARON (**La Regrippière**), Alain RABU (**St-Vincent-des-Landes**), Michel BOISSEAU (**Issé**), Gilles BOURDU (**Le Cellier**), Jacques DALIBERT (**La Chapelle Launay**), Jean-Yves PLOTEAU (**Bonneuvre**), Jean-Yves TEMPLIER (**Aigrefeuille/Maine**), Lyliane PLANTIVE (**La Montagne**), Jean-Luc LE DRENN (**Indre**), Michèle LEMAITRE (**Montoir de Bretagne**), Jean-Pierre MAISONNEUVE (**Campbon**), Christine LELIEVRE (**Séverac**), Marcel BOURIGAULT (**Assérac**), Véronique CARDINE (**Saint-Molf**), Bernard LEBEAU (**Plessé**), Yvon MAHE (**Fégréac**), Yves DANIEL (**Mouais**), Michel NEVEU (**Soulvache**), Marcel VERGER (**Bouvron**)... liste non exhaustive•

Cartographie des Maires PS en Loire-Atlantique



CANTONALES - Conseillers généraux PS et Divers gauche

Cartographie politique des cantons de Loire-Atlantique



CANTON	ELU(E)	CANTON	ELU(E)
Bouaye	Gérard ALLARD (PS)	Le Pellerin	Daniel MORISSON (PS)
La Chapelle/Erdre	Hervé BOCHER (PS)	Rezé-Bouguenais	Françoise VERCHERE (DVG)
Guérande	René LEROUX (PS)	St-Herblain Ouest/	Mireille MARTIN (PS)
Montoir-de-Bretagne	Roger DAVID (PC)	St-Julien-de-Vouvantes	Jean POULAIN (DVG)
Nantes 2	Michelle MEUNIER (PS)	St-Nazaire centre	Gérard MAUDUIT (PS)
Nantes 6	Pascale SCILBO (PS)	St-Nazaire Ouest	Gilles DENIGOT (Les Verts)
Nantes 8	Michel MENARD (PS)	St-Nicolas-de-Redon	Yvon MAHE (DVG)
Nozay	Gilles PHILIPPOT (DVG)		

Tous ces élu(e)s viennent renforcer la majorité départementale forte des autres conseillers généraux de gauche élus en 2004 : Patrick MARESCHAL (**Nantes 11/PS**) Xavier AMOSSE (**Nort/Erdre/PS**), Bernard AUNETTE (**Carquefou/PS**), Fabienne PADOVANI (**Nantes 1/PS**), Alain ROBERT (**Nantes 3/PS**), Claude SEYSE (**Nantes 5/PS**), Pascal BOLO (**Nantes 7/PS**), Catherine TOUCHEFEU (**Nantes 9/PS**), Claude BRICAUD (**Varades/PS**), Yves DANIEL (**Derval/DVG**), Bernard DENIAUD (**Aigrefeuille sur Maine/PS**), Jean-Pierre FOUGERAT (**St-Etienne-de-Montluc/PS**), Bernard GAGNET (**St-Herblain Est/PS**), Philippe GROVALET (**St-Nazaire Est/PS**), Jean-Claude LE GALL (**Savenay/PS**), Yanick LEBEAUPIN (**Paimboeuf/PS**), Martine L'HOSTIS (**Vertou/PS**), Michel MERLET (**Clisson/PS**), Charles MOREAU (**Herbignac/PS**), Marcel VERGER (**Blain/DVG**), Michel NEVEU (**Rougé/DVG**)•

Ils sont venus en Loire-Atlantique



Mercredi 5 mars : Pierre MOSCOVICI, député du Doubs, à La Chapelle/Erdre pour soutenir Fabrice ROUSSEL aux municipales, Hervé BOCHER et Michel MENARD aux cantonales.



Mardi 4 mars : Michel SAPIN, député de l'Indre est venu à Thouaré/Loire et Carquefou soutenir nos candidats aux cantonales et municipales. Sur la photo de gauche à droite : Michel MENARD (député et candidat sur le canton de Nantes 8), Jean-François RE-TIERE (maire DVG de Mauves/Loire), Michel MASSON (candidat à Carquefou), Bernard CHESNEAU (candidat à Thouaré/Loire), Michel SAPIN et Bernard AUNETTE (maire de Ste-Luce/Loire).



Jeudi 6 mars : Harlem DESIR, député européen, à Châteaubriant avec Danièle CATALA et à St-Nazaire avec Yannick VAUGRENARD et Joël BATTEUX.

Ensemble

Dispensé de timbrage
NANTES R.P.



PRESSE
URGENTE

LA POSTE

Ensemble
24, Rue A. Brossard
44 000 NANTES
Déposé le 02/04/08

Mot du MJS

Le 22 Mars, est désormais, bien avant le jour anniversaire de la première loi interdisant le travail des enfants en France, un jour emblématique de mai 68. Au moment où la célébration des 40 ans des événements s'accroît, il est nécessaire de mettre en garde, et de mettre en perspective ces événements.

Mettre en garde, parce que mai 68, 40 ans après, n'appartient à personne, y compris ses acteurs. Chaque anniversaire est une occasion trop facile pour caricaturer, ou démonter les idées de 68. Et de mieux asséner à "la jeunesse" d'aujourd'hui les leçons d'hier. Ce qui n'amène bien souvent rien de très constructif. Parce que "la jeunesse" n'est qu'un mythe qui ne correspond à rien sociologiquement, entre la jeunesse dorée des beaux quartiers, et celle des quartiers populaires.

Les références culturelles, les conditions de vie, diffèrent autant dans la jeunesse que dans l'ensemble de la société. De plus, les jeunesses d'aujourd'hui ne ressemblent en rien à celle d'hier, puisqu'elles ont suivies les évolutions de la société. Critiquer les jeunesses, c'est cacher une critique de la société derrière une pseudo "guerre des générations".

D'autant plus inutile, que, dans la société comme dans les jeunesses, réside des espoirs. Comme en mai 68, l'espoir de plus de liberté, en France, mais aussi, et peut être de façon plus forte qu'avant, dans le monde. La mondialisation n'a pas seulement transformé notre économie, mais aussi la politique. D'ailleurs, 68 fut une année de changement mondial, preuve que le phénomène n'est pas nouveau. Enfin, et surtout, les dernières mobilisations (CPE, LRU) des étudiants ont montré que ceux ci n'ont pas perdu leur capacité à se révolter, et que, 62 ans après la Charte de Grenoble, ils courent encore après un véritable statut social.

Pierre LEBEAU

Étiquette

Ensemble

Le Journal des socialistes de Loire Atlantique
24 rue Armand Brossard • 44 000 NANTES
Tél : 02.40.20.63.00 • Fax : 02.40.08.27.24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Directeur de Publication : Alain Gralpeois
Rédacteur en chef : Olivier Chateau
Rédacteur en chef adjoint : François Caillaud
Photographies : PS 44
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales
sur papier recyclé par La Contemporaine
N° CPPAP : 0909 P 10 751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 euros • Tirage : 4100 ex

